

LES ENCLOS QUADRANGULAIRES EN POLOGNE IV^e siècle avant. J.-C. – II^e siècle après J.-C.

Tomasz Bochnak (Pologne)

Key-words: *enclosures, La Tène, Poland, funerary rites.*

Abstract. *The rectangular enclosures are one of the types of fitting outs from the La Tène necropolises. They consist of a triangular ditch delineating the inhumation or cremation tomb, which wasn't always a closed space. The size of the enclosure ranges from a few meters to more than 20 meters. There are rectangular enclosures in most of the territory of the La Tène culture. Similar enclosures are also present in 15 sites in Poland. The purpose of this presentation has been to introduce the rectangular enclosures discovered in Poland. Based on their features, these structures fall into two categories. The problem of the chronological interval of two centuries has allowed for raising the question on the reemergence of a funerary rite.*

Les enclos quadrangulaires constituent l'une des variantes des tombes de la culture celtique. La pratique de délimiter une tombe avec une fosse quadrangulaire existait déjà au I^{er} âge du Fer, surtout dans la région du bassin inférieur du Rhin (Gedl 1985, 171-176).

A partir des observations dans les nécropoles celtiques, on suppose que les enclos entouraient les tombes de personnes privilégiées, notamment les guerriers ensevelis avec une panoplie complète (Benadik 1960, 99, 101). La présence d'un fossé (ou plutôt d'une construction dont ce fossé est résidu) devrait souligner le statut social du défunt (Gedl 1985, 168). Les enclos quadrangulaires sont présents également sur les terres polonaises (Fig. 1). De taille variée, ils sont tous¹ de type fermé, c'est à dire sans passage permettant l'accès à l'intérieur. Les références de base sur ce sujet sont les articles de Marek Gedl, publiés il y a plus de vingt ans (Gedl 1984, 1985). Plusieurs constatations de M. Gedl restent valables mais, grâce aux découvertes des deux dernières décennies et à l'analyse de la documentation des fouilles anciennes, le nombre et la diversité des structures quadrangulaires ont nettement augmenté. Marek Gedl avait dénombré huit sites à enclos quadrangulaires (dont seulement un site de la culture celtique). Aujourd'hui, il faut ajouter à cette liste huit autres sites, dont trois de la culture celtique. On voit alors la nécessité de compléter les constatations de M. Gedl, bien que je veuille souligner la qualité de ses conclusions et des résultats de ses fouilles menées à Kietrz. Ce site est une nécropole de plus de 3000 tombes, qui renferme des sépultures de la culture prélusacienne (un faciès local de la culture des tumulus), de plusieurs phases de la culture lusacienne et un nombre beaucoup plus limité de tombes de la culture celtique et de celle de Przeworsk. Plusieurs enclos et fosses y ont été découverts dans les zones où les sépultures datent de la période de La Tène et de celle des influences romaines (Fig. 2). On a repéré onze enclos quadrangulaires complètement conservés, les restes de deux autres enclos et trois fosses allongées, dont l'une (n° 2989) a été explorée entièrement alors que les deux autres sont seulement partiellement connues (n° 2977, 2978a et b). Ces enclos et ces fosses sont répartis dans trois zones. Une première concentration est située à proximité des tombes à incinération de la culture celtique et de la culture lusacienne tardive, et la seconde près de tombes de la culture de Przeworsk de la période des influences romaines. La troisième zone, avec une longue fosse (n° 2989), dont la largeur atteint 2,20 m, a été découverte à côté des sépultures celtiques à inhumation. Sans aucun doute, ces structures en creux sont plus récentes que les tombes de la culture lusacienne de l'âge du Bronze et du I^{er} âge du Fer, qui ont été recoupées par certains enclos.

¹ Cette constatation se rapporte aux structures documentées entièrement et les enclos fouillés partiellement.

L'enclos 1493

L'enclos était de forme quadrangulaire et d'environ 850-880 cm de côté. Ainsi, la fosse mesurait-elle environ 90 à 100 cm de largeur et jusqu'à 85-100 cm d'épaisseur (Fig 3 : A). Son remplissage, surtout dans leurs parties septentrionale et occidentale, a livré quelques fragments d'os brûlés et de la céramique non identifiée. L'enclos en question contenait quatre trous de poteaux, disposés en carré et distants de deux mètres de longueur. À l'extérieur, à l'est de l'enclos, trois fosses circulaires ressemblant aux structures dans l'enclos ont été documentées. Le remplissage de l'une de ces fosses a livré quelques fragments d'os brûlés. À proximité de cet enclos, dans la couche d'humus, on a trouvé l'arc d'une fibule en forme d'un personnage tenant un oiseau et s'appuyant sur un quadrupède (chien ? lion ?) (Fig. 3 : B).

L'enclos 2068

Cet enclos était de forme carrée et d'environ 800 cm de côté (Fig. 4). La fosse ainsi délimitée mesurait 90 à 130-135 cm env. de largeur et jusqu'à 65 cm d'épaisseur. Au centre de l'enclos, un trou de poteau, et dans sa partie occidentale, deux tombes celtiques à incinération ont été découverts (tombes n° 2545 et 2546) (Fig. 5).

L'enclos 2680

Il n'a été que partiellement documenté. L'un de ses côtés mesurait environ 600 cm, et un autre 485 cm (Fig. 6). Le reste de l'enclos, qui se tenait plus haut, avait été complètement érodé. Dans l'emprise supposée de celui-ci, on a documenté trois trous de poteaux (2638, 2680a, 2944) et cinq tombes à incinération, dont deux de la culture celtique (n° 2929 et 2954) (Fig. 7) et trois de la culture lusacienne (n° 2624, 2637, 2931). On y a aussi découvert une structure ressemblant à une tombe à incinération, avec un petit vase lusacien, mais dépourvue d'ossements (n° 2930) et une tombe dont la chronologie et l'appartenance culturelle n'ont pu être établies (n° 2953).

Les autres structures sont beaucoup moins bien connues. L'enclos 2976, d'environ 340 par 350 cm, n'a pas livré de mobilier archéologique, exactement comme l'enclos 2978 où seule une fosse de 440 cm a pu être documenté. La structure 2977, également enregistré partiellement, n'a livré qu'un fragment de bronze fondu. Dans la partie sud-ouest de la nécropole de Kietrz, une fosse (n° 2989) d'environ 55 cm env. de profondeur et entre 70-220 cm de largeur, qui se trouvait approximativement le long de l'axe nord-sud a été trouvée. Dans sa partie la plus profonde, on a observé la présence de boue caractéristique d'un milieu humide, ce que laisse supposer que la fosse ouverte est restée exposée à la pluie pendant un certain temps. Dans son remplissage se trouvaient notamment des fragments de torchis, du bronze corrodé, des scories du fer et quelques os brûlés. La céramique provenant de cette fosse peut être attribuée aux cultures lusacienne et celtique. À proximité, des tessons de la culture de Przeworsk et de la céramique médiévale ont été découverts, mais leur rapport avec la fosse n'est pas certain. À part les enclos quadrangulaires les plus typiques, un enclos circulaire (n° 1946) a aussi été observé à Kietrz (Fig. 8 : A). La structure et le remplissage de sa fosse rappellent les autres enclos de la nécropole. Le remplissage de la fosse contenait une tombe à incinération et un tesson de céramique tournée (Fig. 8 : B2) et, dans l'espace ainsi délimité, une tombe celtique à inhumation a été découverte (n° 1945) (Fig. 8 : B1). Près de l'enclos n° 1946, se tenait un autre enclos circulaire (n° 2561). Il mesurait entre 580 et 600 cm de diamètre mais il ne contenait aucun mobilier. Les enclos de Kietrz, datés à la période des influences romaines seront présentés plus loin.

Dans la même enclave de la culture celtique en Haute Silésie, on a aussi découvert un autre enclos quadrangulaire. Cette structure a été mise au jour fortuitement, sur l'habitat de Nowa Cerekwia, site éloigné de 7 km de Kietrz. Pendant les fouilles, on l'a interprété comme une tombe à incinération installée dans une maison. Une nouvelle analyse de la documentation menée à la fin des années 1950 a démontré qu'il s'agissait d'un enclos quadrangulaire, de 600 cm de côté (Fig. 9 : A) (Bednarek 1994). La fosse mesurait 100 cm de largeur et 20-25 cm de profondeur. Autour de celle-ci, mais pas partout, des fragments de torchis portant des empreintes de natte, des rondins empilés ainsi que les trous de piquet ont été retrouvés. Une tombe à incinération se situait dans la partie centrale de l'enclos. Dans l'urne remplie d'os, trois fibules en fer du type Münsingen ont été trouvées (Fig. 9 : B). Dans l'enclos, surtout aux environs de sa fosse, de nombreux autres objets ont été mis au jour, notamment des fragments de bracelets en verre bleu foncé, en sapropélite et en fer, une fibule du type Mötschwill, une boucle de ceinture zoomorphe, une gouge, une alêne, les polissoirs en pierre, plusieurs centaines de tessons de céramique graphitée, tournée et modelée à la

main, ainsi que plus de 1500 os de faune (Czerska 1963, 289-291; Bednarek 1994). La chronologie de l'ensemble du mobilier est large. Les fibules provenant de la tombe sont de la phase LT B2, ainsi que l'urne qui trouve des analogies en proche Moravie (Čižmář 1975, Obr. 6:7). Selon Marek Bednarek, la totalité du mobilier démontre le fonctionnement de l'enclos jusqu'à LT C1b et peut-être même jusqu'à la phase LT C2, ce que peut suggérer la découverte de la fibule du type Mötschwill (Bednarek 1994, 500, 501). Comme cela a été mentionné plus haut, cet enclos se trouvait dans l'habitat. Cet emplacement, à l'écart des autres structures sépulcrales, suggère la position sociale particulière du défunt. Selon M. Bednarek, cette structure était un lieu pour les rites religieux (Bednarek 1994).

Les enclos quadrangulaires présentés brièvement ci-dessus trouvent des analogies dans les régions proches de Bohême, de Moravie, de Slovaquie et d'Autriche, où des structures semblables ont été découvertes à Černouček, Domamyslice, Vícelimice, Horný-Jatov-Trnovec nad Vahom, Bajč-Vlkanovo et à Pottenbrunn (Benadik, Vlček, Ambros 1957, 21, 23, 27, 28; Abb. 6, 7; Čižmář 1973; 1975; Gedl 1985; Bednarek 1994; Ramsel 2002, 117; Brnić, Sankot 2005). Au même groupe, il faut aussi ajouter l'enclos de Ménfőcsanak (Hongrie) (Horváth, Kelemen, Uzsoki, Vadász 1987). Selon le mobilier archéologique, les plus anciens enclos celtiques d'Europe Centrale ont été fondés à la phase LT A et cette datation corrobore les résultats des analyses ¹⁴C (Brnić, Sankot 2005, 62). Des structures semblables sont aussi connues en Angleterre (Yorkshire) (Stead 1961), en France et en Allemagne, surtout dans la zone incluant la Bourgogne, la Champagne, l'Alsace et la Rhénanie (Schwarz 1962; Chossenot 1997, 167-255; Barral 1992; Bouthier 1992; 2002; Guillier 1992). Les tombes en enclos ont aussi été documentées en Italie du Nord (Ortalli 1995). Dans certains cas (p. ex. Bouy, Ville-sur-Retourne [France], Nordhorn, Ldkr. Grafschaft Bentheim [Allemagne]) les enclos quadrangulaires (parfois associés à des enclos circulaires) s'appuient l'un contre l'autre, en formant une sorte de réticule (Roymans 1990, 228-232; Both 2006).

En Pologne, on observe la présence d'enclos quadrangulaires non seulement dans le milieu de la culture celtique « pure », mais aussi dans les autres unités culturelles, où les éléments laténiens sont plus ou moins marqués. Ces enclos se trouvent aussi en Petite Pologne, sur le territoire occupé par un groupe mixte, comprenant des éléments de la culture celtique et de celle de Przeworsk et nommé groupe de Tyniec. Dans la phase récente du groupe de Tyniec, vers la fin du I^{er} siècle av. J.-C., on observe aussi certaines influences transcarpathiques, provenant du milieu de la culture de Púchov. Il s'agit de céramiques mais aussi des techniques appliquées à la construction des maisons. Des enclos quadrangulaires ont été découverts récemment aux environs de Cracovie, à Zakrzówek, à proximité d'un habitat du groupe de Tyniec. Cette découverte est actuellement étudiée par les membres de Krakowski Zespół do Badań Autostrad².

Une structure très intéressante a été mise au jour pendant les travaux liés à la construction d'un combinat métallurgique avec quartier d'ouvriers dans les années 1950 à proximité de Cracovie. Pendant plusieurs années, on a mené des travaux de sauvetage sur les terres du village de Pleszów et une structure ressemblant un enclos a été documentée. Malheureusement, plusieurs parties de cet enclos ont été fouillées à différentes périodes et les responsables des travaux ne se sont pas rendus compte du caractère particulier de cette structure comme les études récentes de Paulina Poleska l'ont révélé (Poleska 2006, 218-222). A Pleszów, (aujourd'hui Kraków Nowa Huta-Pleszów, site 17) il s'agit d'une structure nettement plus vaste qu'un enclos sépulcrale typique, quoique plus petite que les enceintes du type *Viereckschanzen*. On y a repéré deux fosses parallèles de 22 m de longueur écartées d'environ 25 m, et partiellement conservées. Les fosses avaient originellement 40-60 m de longueur. L'une de ces fosses mesurait entre 90 et 140 cm de largeur et l'autre environ 90-100 cm. Le remplissage était homogène, avec des petits fragments de charbons de bois, du torchis, et sporadiquement des cendres. Le mobilier céramique était constitué par environ 500 tessons. Entre les enceintes se trouvait un groupe de structures, liées vraisemblablement à l'enclos supposé. La structure la plus grande est un creusement de 500 par 90-160 cm. Son remplissage contenait de la

² Une équipe constituée par l'Institut d'Archéologie et d'Ethnographie de l'Académie polonaise des Sciences (Instytut Archeologii i Etnologii Polskiej Akademii Nauk), l'Institut d'Archéologie de l'université Jagellonne (Instytut Archeologii Uniwersytetu Jagiellońskiego) et le musée archéologique de Cracovie (Muzeum Archeologiczne Kraków). Je tiens à remercier ici Mgr Mgr Ryszard Naglik, Justyna Rodak et Tomasz Rodak pour leur concours et leurs informations.

céramique datable de LT C1b jusqu'aux premières décennies de I^{er} siècle après J.-C. On y a identifié aussi quelques fragments de céramique plus ancienne, peut-être provenant d'amas secondaires. Le remplissage renfermait également un fragment de bracelet en bronze, les os humains d'au moins 2 personnes (dont une jeune femme) et presque 400 os de faune, surtout les membres et les crânes de boeufs, de cheval et de chien (individu adultes), ainsi que des jeunes porcs et caprinés. On a identifié aussi des os de cervidés. Certains os, surtout de bovidés, portent les traces de feu et d'enlèvement de la chair. Il semble que trois autres anfractuosités remplies de charbon du bois, torchis et d'os de faune soient aussi à mettre en relation avec cette enceinte. À l'intérieur de l'enclos supposé se trouvaient une tombe de chien (structure n° 489) et les restes d'une construction semi enterrée (structure n° 557). Il est possible, qu'un grand bâtiment (n° 542) ait fonctionné avec ces fosses allongées. C'était une construction de 650 cm sur 620 cm, dont les remblais contenaient une riche série de céramique, les fragments de bracelets en verre et en sapropélite, plusieurs os de faune domestique et quelques os de faune sauvage. La datation de la totalité du mobilier corrobore la chronologie de l'enceinte. Tout ce complexe de structures se trouvait à 150-200 m d'un habitat du groupe de Tyniec et il n'a pas été réaménagé jusqu'au Haut Moyen Age (Poleska 2006, 218-222). L'enclos de Pleszów possède certains traits communs avec les *Viereckschanzen* connus de Champagne, d'Allemagne du sud, de Bohême et de Moravie. Il s'agit surtout d'une ressemblance générale de la forme et de l'emplacement par rapport aux habitats. Contrairement aux exemples cités, l'enclos de Pleszów est plus petit et le remplissage de la fosse contient une quantité de mobilier considérable. Dans les *Viereckschanzen* on ne retrouve le plus souvent pas beaucoup de mobilier et dans l'espace qu'ils délimitent il n'y a pas d'autres structures. Comme le remarque Günther Wieland, les fosses profondes auxquelles on donne souvent une signification rituelle, pouvaient être plutôt de simples puits, et ne posséder qu'un rôle rituel secondaire (Wieland 1996, 46-54). Vu la ressemblance du mobilier, l'enclos de Pleszów possède des analogies avec des sanctuaires de type belge (Brunaux 1986, 16-28). Ces sanctuaires, par exemple à Gournay-sur-Aronde, ont livré des structures semblables. Dans le remplissage des fosses qui entouraient le complexe, des os humains et de faune ont été mis au jour et ils sont interprétés comme des offrandes ou les résidus de rites ayant eu lieu dans l'espace sacré. À Gournay, mais aussi à Libenice en Bohême on a découvert des tombes de chiens, des fosses liées au culte chtonien et les reliques de constructions interprétées comme des « temples ». (Brunaux 1986 ; Green 1992, 108-110 ; Méniel 2006). Il faut souligner que l'enclos de Pleszów était situé dans la zone où on a enregistré quelques traces de sépultures du début du développement du groupe de Tyniec, notamment une tombe avec épée et chaîne métallique de fourreau de la phase LT B2. Cet emplacement peut suggérer que l'enceinte était en rapport avec un culte des ancêtres. Vraisemblablement on l'a érigé à LT C1b à l'endroit où un habitat et une nécropole des premiers colons ont fonctionné antérieurement. L'enclos a été fréquenté jusqu'à la fin de la colonisation du groupe de Tyniec au début de I^{er} siècle ap. J.-C. P. Poleska suppose que cette structure peut être mise en relation avec les enclos quadrangulaires celtes et qu'elle constituerait le chaînon liant ces constructions aux enclos de la culture de Przeworsk. La présence d'enceintes quadrangulaires à Małopolska (Petite Pologne) mérite une attention particulière en raison de la faible quantité de sépultures connues. En effet, à partir de la phase LT C2, la population du groupe de Tyniec, comme plusieurs peuples en Europe, a adopté un rite funéraire que nos méthodes de recherches ne réussissent pas à déceler. Le même rite a subsisté jusqu'au changements d'ère, quand un habitat et une nécropole de la culture de Przeworsk ont été fondés à Kryspinów, à proximité des terres occupées par le groupe de Tyniec.

La nécropole de Kryspinów, comptant 120 tombes env., datant de la fin du I^{er} s. av. J.C. à la fin du IV^e s. ap. J.C., est le plus grand site sépulcral de la région de Cracovie alors que dans d'autres régions de la Pologne nous connaissons des nécropoles de la culture de Przeworsk qui ont plusieurs centaines des tombes (Godłowski 1972 ; 1977 ; 1995, 123-126). La vallée de la Vistule aux environs de Cracovie possède des sols très fertiles et tout son terrain était exploité pendant la première moitié du I^{er} millénaire. De nombreux ateliers de potiers ont aussi fonctionné et la disproportion entre les habitats et les nécropoles sur ce territoire ne peut pas être expliqué comme le résultat de lacunes dans la recherche. Il semble que ce phénomène est lié aux traditions celtes qui ont subsisté dans le milieu de la culture de Przeworsk, bien que des influences daces ne puissent pas être exclues. Les courants venant du territoire du groupe de Tyniec sont d'ailleurs bien visibles à Kryspinów (rappelons que dans le groupe de Tyniec, les éléments de la culture de Tyniec sont

bien marqués surtout à la phase LT D2). La céramique peinte a été découverte aussi bien dans les habitats que dans les nécropoles. Dans ce contexte, l'apparition d'une dizaine d'enclos quadrangulaires dans la nécropole de la culture de Przeworsk à Kryspinów mérite l'attention (Fig. 10). Cinq enclos contenaient des sépultures, toujours très modestement équipées (tombes n° 8, 20, 35, 42, 73). Dans le remplissage des fosses, on a découvert de la céramique de la culture de Przeworsk et du groupe de Tyniec, du torchis et des petits fragments d'objets en bronze et en fer. Les concentrations d'os brûlés et des tâches noires ont été trouvées dans les fosses des enceintes n° 8 et 42. À l'intérieur de certains enclos (n° 20, 33, 36), les fosses étaient dépourvues d'ossements. Dans la structure n° 42, les traces de trous de poteaux ont été découvertes. Ces enclos sont datés de la phase de transition A3/B1 jusqu'au stade B2. Ils ressemblent fortement aux enclos celtiques, mais en Pologne, la population celtique a pratiqué un rite funéraire différent depuis au moins 150-200 ans ! Neuf autres enceintes proviennent de la nécropole de la culture de Przeworsk de Szarbia, situé à 25 km au nord-est de Cracovie (Naglik 2002). On y a localisé une nécropole où, à côté des enclos quadrangulaires, se trouvent des tombes simples à incinération. Une tombe princière du début de l'époque des influences romaines a été aussi découverte³. La datation de la nécropole est comprise entre les phases B1 et B2/C1 selon H. J. Eggers. Les enclos quadrangulaires y sont concentrés. Ils ont des dimensions variables, de 360 par 400 cm à 800 par 730 cm. La largeur des fosses est de 45 à 115 cm (le plus souvent 70-90 cm), et leur profondeur atteint de 55 à 100 cm. Toutes les fosses ont une section en forme de « V » et dans leurs parties inférieures la séquence des couches est visible. Les parties supérieures sont homogènes, le plus souvent de couleur brune ou noire. Dans un seul cas (la tombe n° 16 dans l'enclos 1) on a observé la présence d'une sépulture à l'intérieur de l'enceinte. Dans cinq enclos, à chaque fois dans les parties méridionale ou occidentale de la fosse, des concentrations d'os humains incinérés ont été trouvées en compagnie de mobilier brûlé et des restes du bûcher. Les fosses des enclos 11, 15 et 84 contenaient chacune une tombe, alors que les enclos 1 et 3 en possédaient deux. Ailleurs dans le remplissage des fosses, et à des profondeurs variées, ont été mis au jour des os brûlés et du mobilier dispersé. Les analyses anthropologiques démontrent que, le plus souvent, ces remplissages contenaient les ossements d'au moins deux individus. Ces données sont parfois confirmées par le mobilier. Les tombes 3, 11 et 15 renfermaient les pièces métalliques de caissette et des clefs, typiques des tombes féminines et dans la tombe 3, une pointe de lance, un manipulateur et un rasoir, des objets typiquement masculins.

Les enclos quadrangulaires sont aussi connus dans d'autres sites de la culture de Przeworsk du sud de la Pologne. La plus grande enceinte, de 12 sur 11,5 m, provient de Gościeradów (Fig. 11 : A). À l'intérieur, trois tombes ont été découvertes. Leur mobilier n'était pas riche, il était constitué de céramique et de boucles de ceinture (Fig. 11 : B ; 12) (Niewęgłowski 1982). À Zawada, une structure beaucoup plus petite a été découverte. Dans la fosse, il y avait deux urnes tournées (cette technologie n'était pas trop répandue à cette période dans la culture de Przeworsk). L'une de ces urnes contenait, à part des os brûlés, un aurore de Néron et les fragments d'un peigne en os. La seconde renfermait des fibules, des parures en argent doré et en bronze ainsi que des perles en verre. Dans le remplissage de l'enclos, près du bord septentrional, des tessons de sigillée, une alène et les fragments d'une fibule ont été mis au jour. La chronologie de ces découvertes permet de dater l'enclos à la phase B2/C1 (environ la 2^{ème} moitié du II^e siècle ap. J.-C.) (Michalski 1981).

L'enclos suivant, malheureusement partiellement conservé, provient de Górka Stogniewska. Il mesurait 820 cm par 800 cm (Kaczanowski, Madyda-Legutko, Poleski 1982). La largeur de la fosse atteignait 67/70-80/90 cm environ. Dans la fosse, deux concentrations d'os brûlés et des tessons ont été trouvés. Le mobilier provenant de l'enclos est constitué de céramique et des fragments d'une fibule A. 67.

Une autre enceinte quadrangulaire a été découverte à Michałowice (Kaczanowski, Madyda, Poleski 1984). Elle mesurait 600 cm de côté, et la largeur de la fosse était de 10 à 35 cm. Son remplissage contenait de la céramique et du charbon du bois. L'enclos de Michałowice est daté à la phase de transition A3/B1, vers le changement d'ère.

Une enceinte quadrangulaire de 820 cm par 800 cm a été mise à jour à Trójczyce, au sud-est de la Pologne. La fosse de cet enclos mesurait 60 cm de largeur et 90 cm de profondeur. Cette structure, datant de

³ La présence d'une autre tombe princière est supposée.

la phase B2 de la période des influences romaines, est vraisemblablement en relation avec la nécropole de la culture de Przeworsk (Koperski 1972).

Sur l'habitat néolithique de Mierzanowice, au moins trois enceintes furent découvertes et interprétées ensuite comme des cabanes néolithiques, bien que leur remplissage contienne de la céramique de la culture de Przeworsk, mélangée avec de la céramique néolithique. Deux de ces enclos (n° 5 et 20) mesuraient 900 cm de côté, et le troisième (n° 7) 1000 cm de côté. Les fosses avaient en moyenne 60 cm de largeur et 75 cm de profondeur (Wrotek 1962; 1963; 1964). Les enclos ont recoupé des tombes de la culture des Gobelets en entonnoir et de celle de la Céramique cordée.

Les deux enclos quadrangulaires suivants datant de cette phase ont été mis au jour à Kazimierza Mała. Ce site, malheureusement non publiée pour l'instant, se trouve à 2 km d'un habitat riche à Jakuszowice (Naglik 2002, 153). Un autre enclos provient de Pelczyska, mais les études ne sont pas terminées (Rudnicki 2005).

L'enclos quadrangulaire suivant, renfermant plusieurs tombes, a été retrouvé à Korytnica en 2004. La chronologie relative de tombes et d'enclos n'est pas établie définitivement. La datation préliminaire indiquait la transition des phases A3/B1, mais il semble qu'il faut la corriger vers la phase B, même plutôt sous-phase B2 de la période des influences romaines⁴.

Des enclos quadrangulaires de la culture de Przeworsk ont également été découverts dans la nécropole de Kietrz. Ils sont datés à la phase ancienne de la période des influences romaines, tandis que le stade précédent de cette nécropole est lié à la culture celtique, au plus tard à la phase LT C1. Sur le Plateau de Głubczyce où se trouve cette nécropole, nous ne disposons pas non plus de traces confirmant l'existence d'établissements de LT finale. L'enclos n° 1588 est de forme carrée, et il mesure 750 cm de côté. La fosse, comme toujours à section en V, possédait un remplissage très homogène. Cette enceinte a renfermé ou recoupé quatre tombes à incinération de la culture lusacienne (n° 1320, 1570, 1573 et 1775) et une tombe à inhumation (1579). Dans sa partie centrale, une tombe riche de la culture de Przeworsk a été découverte (n° 1512) (Fig. 13). Son inventaire était composé d'une situle romaine, d'une pissette, une passoire, de fragments de vaisselle en verre, de pièces métalliques de la caissette, d'un couteau et de la céramique indigène. La totalité du mobilier permet de dater l'ensemble clos à la phase B2 de la période des influences romaines. L'enceinte quadrangulaire suivante (n° 3186) avait 800 cm de longueur. La fosse mesurait 35 à 60 cm de large et 50 cm d'épaisseur. Lors du creusement de cette fosse, une tombe de la culture lusacienne a été recoupée (n° 3186a). À l'intérieur de cet enclos se trouvaient une tombe à incinération de la culture lusacienne (n° 3469), une tombe riche de la culture de Przeworsk (n° 3567) et la fosse (n° 3572). Le mobilier de la tombe (n° 3567) était constitué par des fragments de vaisselle romaine en bronze, du verre fondu, trois fibules, une clef en fer, des pièces métalliques de la caissette, de l'argent fondu (peut être le résidu d'un bracelet) et de la céramique. Les enclos n° 1588 et 3186 sont datés de la phase ancienne de la période des influences romaines. Les deux enceintes suivantes de Kietrz (n° 600 et 760) étaient dépourvues des tombes qui puissent être datées de la période des influences romaines, mais le remplissage de leurs fosses a livré de la céramique de la culture de Przeworsk (et aussi de la céramique de la culture lusacienne d'âge du Bronze). L'enclos n° 600 mesurait 650 cm par 670 cm, et la largeur de fosse était de 80-90 cm. Dans l'espace délimité par les fosses, deux tombes à incinération ont été trouvées, mais leur identification culturelle et leur datation n'étaient pas possibles en raison de l'absence totale de mobilier. L'enclos n° 760 était un carré de 860 cm de côté, avec une fosse de 50-60 cm de largeur et 20 cm de profondeur. À l'intérieur on a découvert une tombe détruite de la culture lusacienne, vraisemblablement dégradée pendant la fondation de l'enceinte. Dans trois cas (n° 2976, 2977, 2978), les structures étaient vides et le remplissage de leurs fosses ne contenait pas de mobilier. Ces enceintes étaient situées dans la zone contenant les sépultures de la période des influences romaines, éloignée à quelques centaines de mètres de la zone « celtique ».

Parmi les enclos quadrangulaires présentés ci-dessus on peut distinguer deux groupes : les enceintes de la culture de La Tène, datées généralement de la phase LT B2 et les structures semblables de la culture de

⁴ Je dois cette information à la bienveillance de Mgr Andrzej Przychodni (Wojewódzki Urząd Ochrony Zabytków w Kielcach), directeur de fouilles à Korytnica que je tiens à remercier pour son concours.

Przeworsk, datées le plus souvent à la phase B2 de la période des influences romaines (sauf les enceintes de Kryspinów et de Michałowice qui sont datées au changement d'ère). Les fosses de Kraków Nowa Huta-Pleszów (qui ne sont pas l'enclos quadrangulaire typique) se situent entre ces deux groupes. Les deux groupes principaux fonctionnent avec un écart d'au moins 150-200 ans, pendant lequel les populations aux traditions celtiques pratiquent un rite funéraire insaisissable pour les archéologues. Est-ce que l'apparition des enclos dans la culture de Przeworsk est le reflet des traditions conservées au sein du groupe de Tyniec, ou bien ce phénomène se manifeste-t-il suite aux influences successives provenant d'autres régions de la culture celtique, où les enceintes sépulcrales ont subsisté jusqu'à la romanisation ? Il faut rappeler que les enclos en question constituent une forme de tombe répandue dans la partie occidentale de la Celtique au I^{er} siècle av. J.-C. Dans les nécropoles trévières, on a découvert des enclos variés datés de la fin de la période celtique et du début de la période romaine. Ces structures ont surtout été mises au jour en Allemagne, à Wederath-Belginum (Haffner 1971; 1974; 1978 ; 1989), mais aussi à Feulen (Schendzielorz 2006, 163, 171, 224, 225, 230, 232, 318, 319, Abb. 98, 101). À Hoppstädten-Weiersbach des enceintes quadrangulaires (n° 120 et 121) ne contenaient du mobilier (Gleser 2005, 77, 683, 684). Ces enclos, datés au changement d'ère et au début du I^{er} siècle ap. J.-C., sont aussi connus en Bohême, dans les nécropoles de Třebušice et de Stehelčevy (Motyková-Šneidrová 1977, 239-248; Motyková 1981, 344, 345, 378-381, Fig. 2).

Il faut souligner que le développement et l'évolution de la culture de Przeworsk n'ont pas été provoqués par une impulsion « laténisante » unique au début de sa formation, mais qu'ils ont été suscités par des contacts répétitifs avec le milieu celtique jusqu'à sa chute. Ce phénomène est confirmé par la présence d'importations celtiques dans les inventaires de la culture de Przeworsk de toute la période préromaine. Parmi ces importations, des objets provenant de l'ouest, comme une fibule du type Langtown Down à Kraków Nowa Huta-Pleszów, sont également présents (Poleska 2005, 152). Néanmoins, nous n'avons aucune preuve actuellement de l'adoption des éléments du rite funéraire de la Celtique occidentale. La répartition des importations occidentales ne démontre pas de concentration dans la partie méridionale de la Pologne, où les nécropoles à enclos quadrangulaires sont présentes. Il est difficile aussi d'évaluer le rôle du groupe de Tyniec dans la prolifération des enclos quadrangulaires en Pologne méridionale, parce qu'ils sont aussi rares dans son territoire.

Il reste encore une possibilité d'adoption par la population de la culture de Przeworsk de l'habitude de limiter l'espace au moyen d'enclos quadrangulaires. On ne peut pas exclure que cette façon d'aménager les nécropoles ait été empruntée dès le début de développement de cette culture, parallèlement à la variante dominante, constituée par des tombes simples, à incinération et avec mutilation du mobilier. Malheureusement, on ne dispose que d'une seule prémisse qui pourrait confirmer cette hypothèse. Les résultats des recherches sur la nécropole de la culture de Przeworsk à Ciecierzyn en Haute Silésie peuvent servir ici comme indice. Ce site, situé sur l'itinéraire venant du sud, atteste la présence d'une population indigène à la phase A1 (~ LT C1b, LT C2) relativement proche de l'enclave celtique de Basse Silésie (Martyniak, Pastwiński, Pazda 1997). La nécropole était sérieusement endommagée par les labours et l'état de conservation du mobilier est médiocre suite au niveau élevé des eaux entre les couches géologiques, mais on a réussi à documenter les fragments de fosses interprétées comme les résidus d'un enclos quadrangulaire (Fig. 14). Cette structure a été documentée uniquement sur une longueur de 3 m. Selon les auteurs de la monographie du site, cet enclos a pu être détruit par les tombes plus récentes, suivies par l'érosion de la colline où se trouvait la nécropole. L'enceinte supposée était située à proximité de la zone qui divisait deux parties de la nécropole. Elle est peut-être à mettre en relation avec la fondation du site, parce que toutes les tombes de la phase la plus ancienne (A1) se trouvent au nord-ouest de l'enclos et aucune ne le recoupe pas. La structure observée est recoupée par les tombes de la phase A2 et A3 de la période préromaine (respectivement ~ LT D1 et LT D2). Peut-être qu'à cette époque, les éléments délimitant l'enclos n'étaient plus visibles ? Il faut pourtant remarquer que, dans le cas des sites de la culture de Przeworsk, on observe que les enclos quadrangulaires sont soit seuls soit accompagnés par des tombes contemporaines, et qu'on n'en a jamais retrouvé avec des tombes nettement plus récentes. L'enclos hypothétique de Ciecierzyn constituerait alors le lien attestant l'adoption par la population de la culture de Przeworsk d'un trait typique de la culture celtique, qui est l'enterrement des morts dans des structures délimitées par des fosses quadrangulaires. Parallèlement aux habitudes les plus simples du rite funéraire,

comme l'incinération accompagnée de la mutilation du mobilier, cet élément a du être adopté avant les changements profonds dans le milieu celtique à LT C2. Ce serait aussi un argument supplémentaire pour supposer la formation de la culture de Przeworsk à la II^e moitié du III^e siècle av. J.-C. Il semble que sur les terres polonaises à la période des influences romaines on observe la survivance de traditions celtiques notamment visibles par la présence des enclos quadrangulaires. Dans ces enceintes, on trouve des tombes avec un mobilier opulent, mais ce ne sont pas les sépultures des personnes ayant le statut le plus élevé dans la société. Les « tombes princières » ont un mobilier beaucoup plus riche et il faut les relier à l'horizon des tombes du type Lubieszewo (Lübzow). Seulement dans des cas particuliers (Giebułtów, Sandomierz-Krakówka) les tombes très riches dépassent le schéma typique des sépultures « princières » (Nosek 1961 ; Kokowski, Ścibor 1990 ; Dobrzańska, Wielowiejski 1997).

Les recherches menées sur les enclos quadrangulaires d'Europe Occidentale ont amenées plusieurs propositions de restitution de ces structures (Villes 1999 ; 2000). On y voit les « maisons des morts » ou seulement des toitures simples, où la fosse servait à différencier la zones des morts de celle des vivants (Fig. 15 : 1, 2). Selon certaines restitutions, la fosse serait le témoin d'une palissade (Fig. 15 : 3, 4). Dans le cas de l'enclos de Nowa Cerekwia, des fragments de torchis arborant des empreintes de natte et de troncs démontrent l'existence d'une clôture ou d'un mur. Certains chercheurs sont pourtant d'avis que la fosse observée ne devrait pas constituer les restes de la construction en élévation (Villes 1974 ; 1999 ; 2000). Selon M. Gedl (1984), la séquence stratigraphique de Kietrz permet de supposer qu'elles restaient ouvertes et exposées aux intempéries. M. Mackensen fait des constatations identiques à propos de la nécropole de la période romaine de Kempten (Allemagne) (Mackensen 1978, 127-131). R. Naglik, qui a dirigé les recherches à Szarbia, a remarqué que les couches visibles dans les sections des fosses de ce site sont assez semblables à la microstructure naturelle du sol géologique dans lequel elles sont creusées. Cela pouvait se produire après le comblement des fosses, selon la densité variable du remplissage. Dans les fosses, un effet de drainage pourrait avoir eu lieu, ce qui aurait ainsi restitué la structure laminaire du remplissage (Naglik, 2002).

Certaines des tombes présentées ci-dessus possédaient un mobilier relativement riche, mais dans les autres, aucun mobilier n'était présent ni dans le remplissage des fosses, ni dans l'espace délimité à l'intérieur. On peut alors estimer que l'identification de toutes ces structures comme les tombes des personnes à position sociale particulière, (les ancêtres-fondateurs des lignages etc.) n'est pas toujours correcte. On peut effectivement supposer cette signification dans le cas d'enclos de Nowa Cerekwia, où l'on observe la fréquentation de sa zone pendant un certain temps après les funérailles⁵, mais il semble que les structures vides documentés quelques kilomètres plus loin, à Kietrz, jouaient un rôle différent. Il est donc possible que les enclos quadrangulaires, présents sur une longue durée sur les vastes territoires de l'Europe (surtout celtique et ensuite post-celtique), témoignent de rites et de croyances différents. Ils peuvent être les restes de structures variées, dont une partie consistait en constructions en bois et/ou en terre (ou même, comme à Černouček en Bohême, en bois et en pierre), et les autres se manifestaient seulement sous la forme des fosses qui délimitaient la sépulture.

BIBLIOGRAPHIE

- Barral, P. 1992. Note sur les nécropoles celtiques en Côte d'Or, d'après l'exemple du Dijonnais. In : *Les nécropoles protohistoriques en Bourgogne*. Cahiers Archéologiques de Bourgogne 3, p. 55-62.
- Bouthier, A. 1992. Nécropoles protohistoriques du Nord-Ouest de la Nièvre. In : *Les nécropoles protohistoriques en Bourgogne*. Cahiers Archéologiques de Bourgogne 3, p. 32-34.

⁵ Une pratique similaire, consistant à fréquenter la tombe pendant un certain temps, a été observée dans le cas des sépultures riches de Clemency et de Goeblingen-Nospelt. Pendant plusieurs années, autour de ces tombes on a pratiqué des rencontres (festins ?) qui ont laissé des traces sous la forme d'ossements incinérés de faune. À Goeblingen-Nospelt, on déposait aussi des monnaies dont la datation s'étale sur 150 environ (Metzler-Zens, Méniel 1999, 434).

- Bouthier, A. 2002. Enceintes et enclos des âges du Fer dans len nord-ouest de la Nièvre. In : *Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental*. Actes du XVII^e Colloque de l'AFEAF, Nevers 1993, Glux-en-Glenne, p. 345-348.
- Bednarek, M. 1994. Celtycki grób ciałopalny z czworobocznym obiektem rowkowym w Nowej Cerekwi, gm. Kietrz, woj. opolskie. *Śląskie Sprawozdania Archeologiczne* 35, p. 495-605.
- Benadik, B. 1960. Besonders angelegte Gräber auf keltischen Gräberfeldern der Slowakei und ihre gesellschaftliche Bedeutung. *Alba Regia* 14, p. 97-106.
- Benadik, B., Vlček, E., Ambros, C. 1957. *Keltské pohrebiska na juhozápadnom Slovensku*. Bratislava.
- Both, F. 2006. Ein Friedhof mit Viereckgräben der Vorrömischen Eisenzeit auf der Osttangente Nordhorn, Ldkr. Grafschaft Bentheim. Der Untersuchungsabschnitt 11. *Die Kunde* 56, p. 79-88.
- Brnić, Ž., Sankot, P. 2005. Časně laténský pohřební areál s „enclos quadrangulaire” v Černoučku, okr. Litoměřice. *Památky Archeologické* 96, p. 31-70.
- Chossenot, M. 1997. *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne. Étude des processus de changement*. Reims.
- Czerska, B. 1963. Wyniki badań późnolateńskiej osady kultury celtyckiej koło Nowej Cerekwi, pow. Głubczyce, w latach 1958-1960. *Wiadomości Archeologiczne* 29, p. 298-311.
- Čižmář, M. 1973. Keltský kostrový hrob se čtvercovým příkopem z Domamyslic, okr. Prostějov. *Archeologické rozhledy* 25, p. 615-625.
- Čižmář, M. 1975. Relativní chronologie keltských pohřebišť na Moravě. *Památky Archeologické* 66, p. 417-437.
- Dobrzańska, H., Wielowiejski, J. 1997. The Early Roman High-Status Elite Grave in Giebułtów near Cracow, *Materiały Archeologiczne* 30, p. 81-102.
- Gedl, M. 1984. Obiekty rowkowe na cmentarzyskach z okresu lateńskiego i wczesnego okresu wpływów rzymskich w południowej Polsce, I. *Przegląd Archeologiczny* 32, p. 157-186.
- Gedl, M. 1985. Obiekty rowkowe na cmentarzyskach z okresu lateńskiego i wczesnego okresu wpływów rzymskich w południowej Polsce, II. *Przegląd Archeologiczny* 33, p. 159-190.
- Gleser, R. 2005. *Studien zu sozialen Strukturen der historischen Kelten in Mitteleuropa aufgrund der Gräberanalyse. Die keltisch-römische Nekropole von Hoppstädten-Weiersbach im Kontext latènezeitlicher Fundgruppen und römischer Okkupation*. Bonn.
- Godłowski, K. 1972. Badania na cmentarzysku z okresu rzymskiego w Kryspinowie, pow. Kraków. *Sprawozdania Archeologiczne* 24, p. 129-146.
- Godłowski, K. 1977. Das Gräberfeld in Kryspinów bei Kraków und seine Bedeutung für Übergang zwischen der Latène- und der römischen Kaiserzeit in Kleinpolen. In : Chropovský B. (ed.) *Symposium Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung im mittleren Donaugebiet*. Bratislava, p. 32-43.
- Godłowski, K. 1995. *Okres lateński i rzymski*. In : *Natura i kultura w krajobrazie Jury - Pradzieje i średniowiecze*. Kraków, p. 113-136.
- Green, M. 1992. *Animals In Celtic Life and Myth*. London-New York.
- Guillier, G. 1992. *Deux nécropoles champenoises à enclos: Sommesous « La Côte d'Orgeval » (Marne) et Luyeres « Les Vermillonnes » (Aube)*. In : *Les nécropoles protohistoriques en Bourgogne*. Cahiers Archéologiques de Bourgogne 3, p. 38-40.
- Haffner, A. 1971. *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 1. Teil: Gräber 1-428, Ausgegraben 1954/1955*. Mainz.
- Haffner, A. 1974. *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 2. Teil: Gräber 429-883, Ausgegraben 1956/1957*. Mainz.
- Haffner, A. 1978. *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 3. Teil: Gräber 884-1260, Ausgegraben 1958-1960, 1971 u. 1974*. Mainz.
- Haffner, A. 1989. *Das Gräberfeld von Wederath-Belginum vom 4. Jahrhundert vor bis zum 4. Jahrhundert nach Christi Geburt*, In : Haffner A. (ed.) *Gräber-Spiegel des Lebens. Zum Totenbrauchtum der Kelten und Römer am Beispiel des Treverer-Gräberfeldes Wederath-Belginum*. Mainz, p. 37-128.
- Horváth, L., Kelemen, M., Uzsoki, A., Vadász, E. 1987. *Corpus of Celtic Finds in Hungary I*. Budapest.

- Kaczanowski, P., Madyda-Legutko, R., Poleski, J. 1982. Górka Stogniewska, Province of Kraków, Community of Proszowice. (A Cemetery from the pre-Roman and the Roman Influence Periods). *Recherches Archéologiques de 1980*, p. 24-29.
- Kaczanowski, P., Madyda-Legutko, R., Poleski, J. 1984. *Michałowice, Województwo Kielce, Gemeinde Czarnocin (Brandgräberfeld der Przeworsk-Kultur)*. *Recherches Archéologiques de 1982*, Kraków, p. 34-37.
- Kokowski, A., Ścibior, J. 1990. Tombe princière de Sandomierz-Krakówka, Période Romaine Précoce. *Inventaria Archaeologica*, Fasc. LXIII:Pl. 385.
- Koperski, A. 1972. Badania archeologiczne w Trójczycach, pow. Przemyśl w latach 1967-1970. *Sprawozdania Archeologiczne* 24, p. 299-306.
- Mackensen, M. 1978. *Das römische Gräberfeld auf der Keckwiese in Kempten*. Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte, Reihe A, Bd. 34. Kallmünz.
- Martyniak, G., Pastwiński, R., Pazda, S. 1997. *Cmentarzysko kultury przeworskiej w Ciecierzynie, gmina Byczyna, woj. opolskie*. Wrocław.
- Michalski, J. 1981. Zawada, gm. Połaniec, woj. tarnobrzeskie. Stanowisko 1. *Informator Archeologiczny*, Badania 1980, p. 99, 100.
- Motková, K. 1981. Das Brandgräberfeld der Römischen Kaiserzeit von Stehelčevy. *Památky Archeologické* 72, p. 340-415.
- Motková-Šneidrová, K. 1977. Das Fortleben latènezeitlicher Traditionen im Verlauf der älteren römischen Kaiserzeit in Böhmen. In : Chropovský B. (ed.) *Symposium Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung im mittleren Donaugebiet*. Bratislava, p. 239-248.
- Naglik, R. 2002. Cmentarzysko kultury przeworskiej na stan. 7 w Szarbi, gm. Koniusza (badania w latach 1997 i 1999). *Materiały Archeologiczne* 33, p. 141-158.
- Niewęgłowski, A. 1982. Cmentarzysko kultury przeworskiej z okresu rzymskiego w Gościeradowie, gm. loco, woj. Tarnobrzeg. *Sprawozdania Archeologiczne* 33, p. 61-98.
- Nosek, S. 1961. Giebułtów, distr. de Kraków, tombe 'princière' à incinération, Période Romaine. *Inventaria Archaeologica*, Fasc. VI:Pl 35.
- Ortalli, J. 1995. La necropola celtica della zona „A” di Casalecchio di Reno (Bologna). Note preliminari bullo scavo del complesso sepolcrale e dell'area di culto. In : *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C., contacts, échanges et mouvements de population*. Actes du deuxième symposium international d'Hautvillers de 1992, Sceaux, p. 189-238.
- Poleska, P. 2006. *Celtycki mikroregion osadniczy w rejonie podkrakowskim*. Kraków.
- Ramsl, P. 2002. *Das eisenzeitliche Gräberfeld von Pottenbrunn. Forschungsansätze zu wirtschaftlichen Grundlagen und sozialen Struktur der latènezeitlichen Bevölkerung des Traisenthales, Niederösterreich*. Fundberichte aus Österreich, Materialheft A11.
- Roymans, N. 1990. *Tribal Societies in Northern Gaul. An anthropological perspective*. Amsterdam.
- Schendzielorz, S. 2006. *Feulen. Ein spätlatènezeitlich-frühromisches Gräberfeld in Luxemburg*. Luxemburg.
- Schwarz, K. 1962. Zum Stand der Ausgrabungen in der spätkeltischen Viereckschanze von Holzhausen. *Jahresbericht der bayerischen Bodendenkmalpflege*, 1962, p. 22-77.
- Stead, I. 1967. A distinctive form of La Tène barrow in eastern Yorkshire and on the continent. *Antiquaries Journal* 41, p. 44-64.
- Villes, A. 1974. Les enclos de Juvigny (Marne) et le problème du remplissage des fossés des enclos funéraires protohistoriques en milieu alluvial. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 67/4, octobre-décembre 1974, p. 25-57.
- Villes, A. 1999. Les enclos funéraires et cultuels protohistoriques de « type Saint-Benoît », *Mémoires de la Société Archéologique Champenoise* 15, p. 529-548.
- Villes, A. 2000. Maison du mort, bâtiments mortuaires ou cultuels et hiérarchisation de l'espace funéraire. Le point en moitié nord de la France. In : *Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au premier âge du fer*. Actes du XXI^e Colloque AFEAF Conques-Montrozier 1997, Lattes, p. 247-267.

- Wieland, G. 1996. *Die Spätlatènezeit In Würtemberg. Forschungen zur jüngeren Latènekultur zwischen Schwarzwald und Nördlinger Ries*. Stuttgart.
- Wrotek, L. 1962. Sprawozdanie z prac wykopaliskowych na stanowisku 5 w miejscowości Mierzanowice, pow. Opatów. *Sprawozdania Archeologiczne* 14, p. 63-73.
- Wrotek, L. 1963. Sprawozdanie z prac wykopaliskowych na stanowisku 5 w Mierzanowicach, pow. Opatów, w 1961 r., *Sprawozdania Archeologiczne* 15, p. 57-64.
- Wrotek, L. 1964. Sprawozdanie z prac wykopaliskowych na stan. 5 w Mierzanowicach, pow. Opatów, w 1962 roku, *Sprawozdania. Archeologiczne* 16, p. 47-52.

Tomasz Bochnak
Instytut Archeologii, Uniwersytet Rzeszowski.
Associé à UMR 5594 ARTeHIS "Archéologie-Terre-Histoire-Sociétés".
E-mail : tomekbochnak@wp.pl

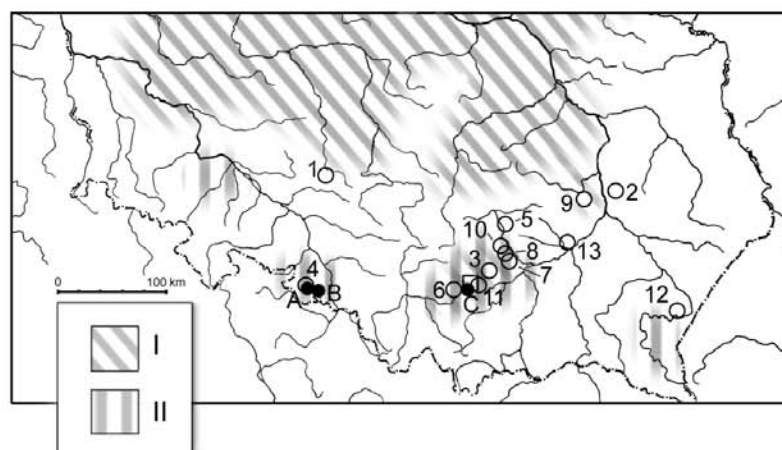


Fig. 1. Les enclos quadrangulaires en Pologne.

I-Culture de Przeworsk; II-culture celtique et groupe de Tyniec;

Les enclos quadrangulaires en Pologne.

● Les enclos quadrangulaires de la culture celtique et du groupe de Tyniec: A-Kietrz (au moins 3 enclos); B-Nowa Cerekwia (un enclos); C-Podłęże (au moins un enclos);

□ enclos de Pleszów;

○ Les enclos quadrangulaires de la culture de Przeworsk : 1-Ciecierzyn ? (un enclos) ; 2-Gościeradów (un enclos) ; 3-Górka Stogniewska (un enclos) ; 4-Kietrz (au moins six enclos) ; 5-Korytnica (un enclos) ; 6-Kryspinów (dix enclos) ; 7-Kazimierza Mała (deux enclos) ; 8-Michałowice (un enclos) ; 9-Mierzanowice (trois enclos) ; 10-Pelczyska (un enclos) ; 11-Szarbia (neuf enclos env.) ; 12-Trójczyce (un enclos) ; 13-Zawada (un enclos).



Fig. 2. La nécropole de Kietrz. Plan général simplifié. 1 - tombe à inhumation de la culture celtique ; 2 - tombe à incinération de la culture celtique ; 3 - tombe à inhumation de la culture de Przeworsk ; 4 - tombe à incinération de la culture de Przeworsk ; 5 - tombe à incinération de la culture lusacienne ; 6 les fosses et les enclos ; 7 - zone abîmée. Selon Gedl (1984).

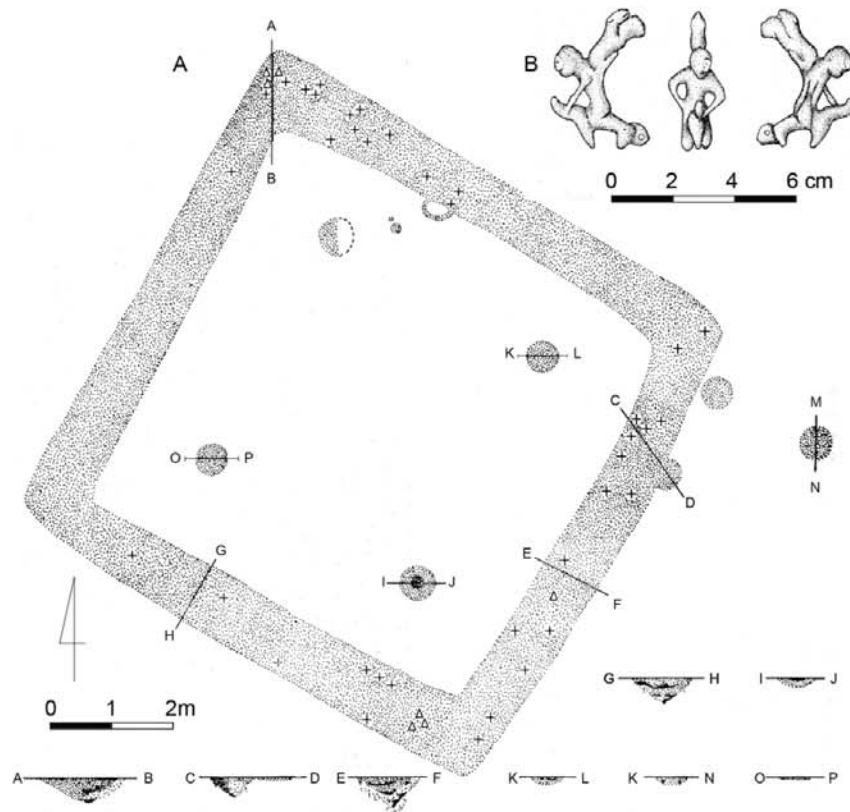


Fig. 3. A : Kietz, enclos 1493. B : l'arc d'une fibule en bronze. Selon Gedl (1984).

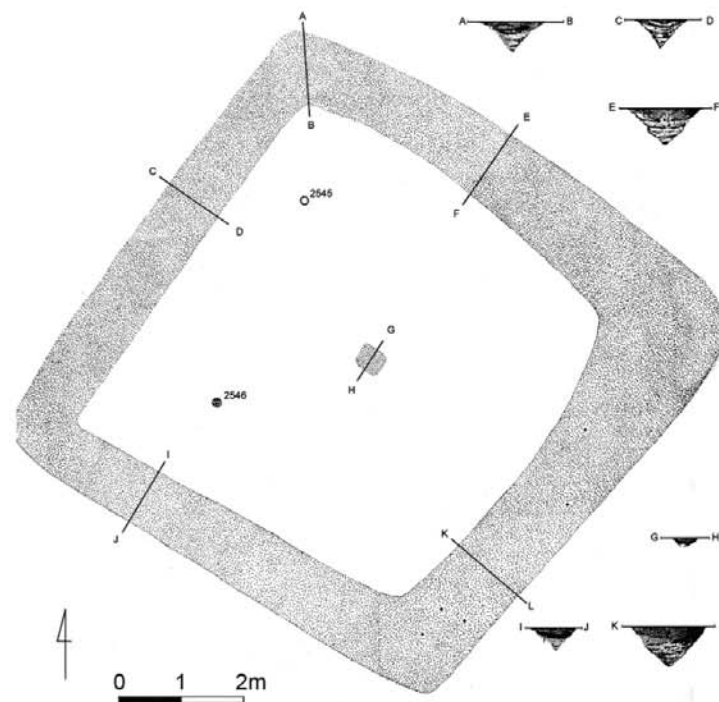


Fig. 4. Kietz, enclos 2068. Selon Gedl (1984).

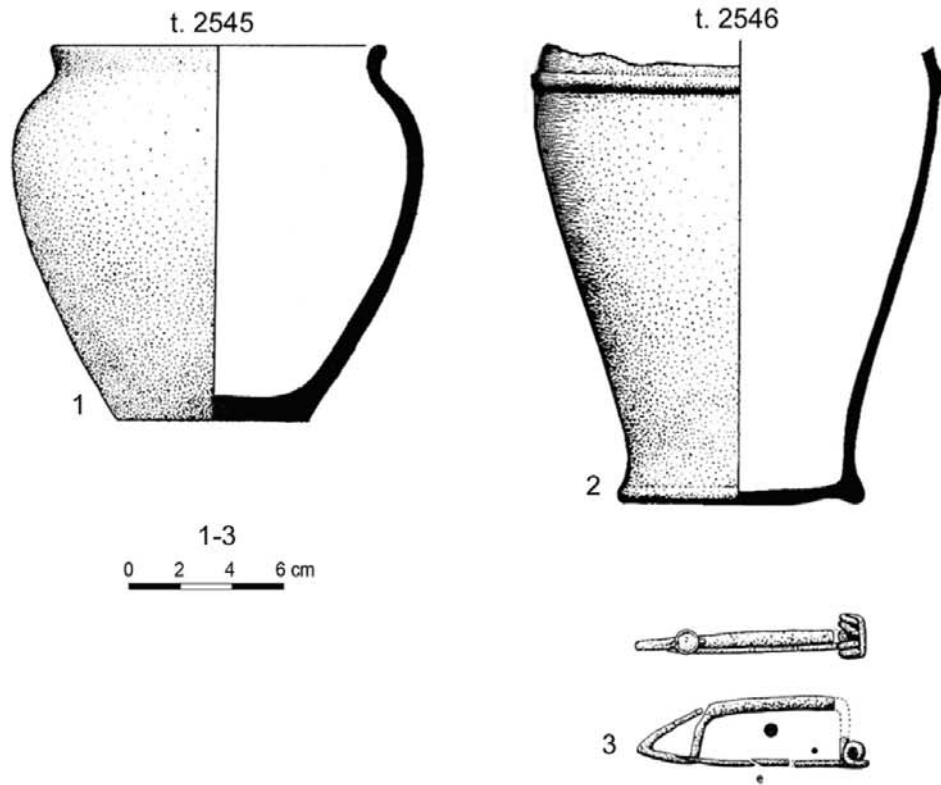


Fig. 5. 1 - Kietrz, tombe 2545; 2 Kietrz, tombe 2546. Selon Gedl (1984).

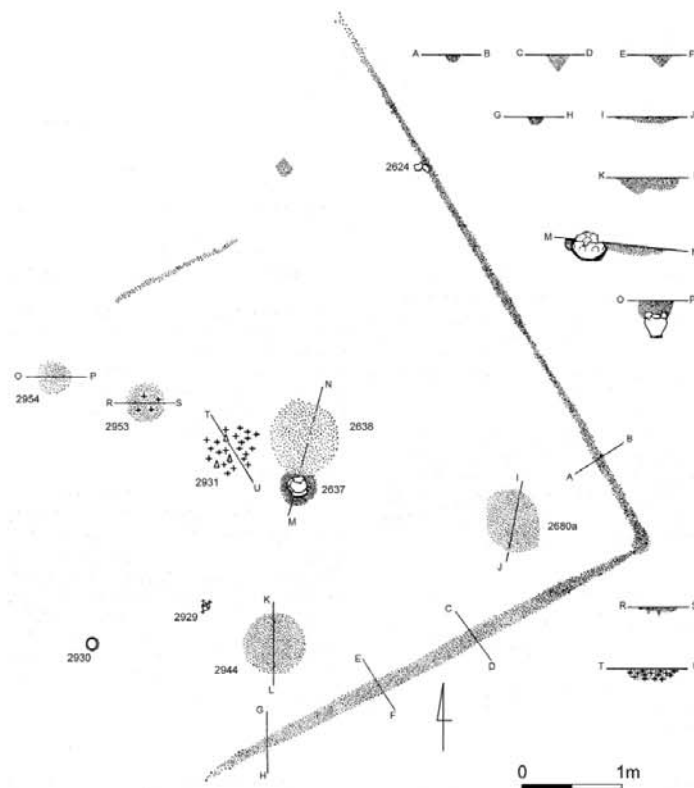


Fig. 6. Kietrz, enclos 2680. Selon Gedl (1984).

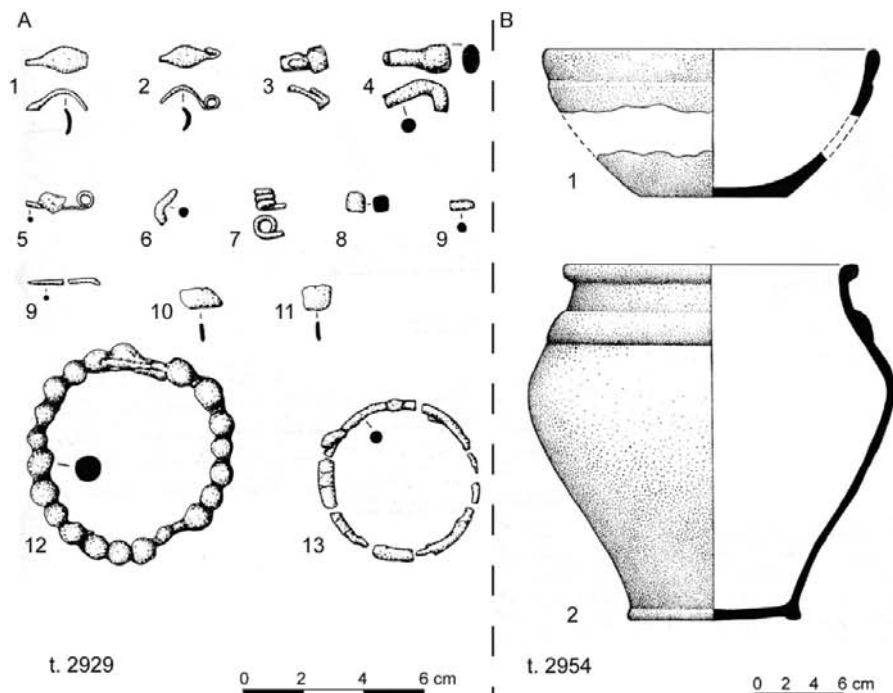


Fig. 7. A : Kietrz, tombe 2929, 1-13 : fer; Kietrz, tombe 2954, 1, 2 - céramique. Selon Gedl (1984).

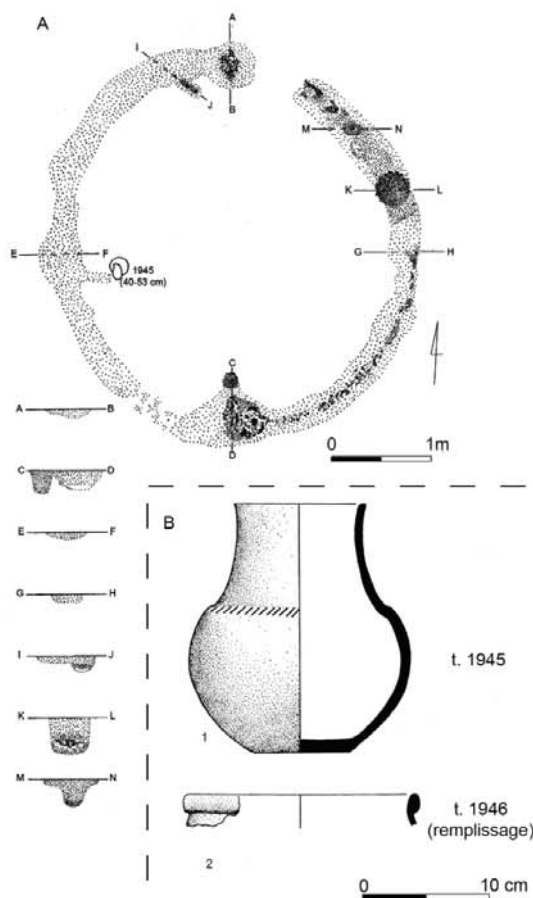


Fig. 8. A : Kietrz, enclos 1946. B : 1 urne de la tombe 1945 ; 2 - mobilier du remplissage d'enclos (tombe 1946). Selon Gedl (1984).

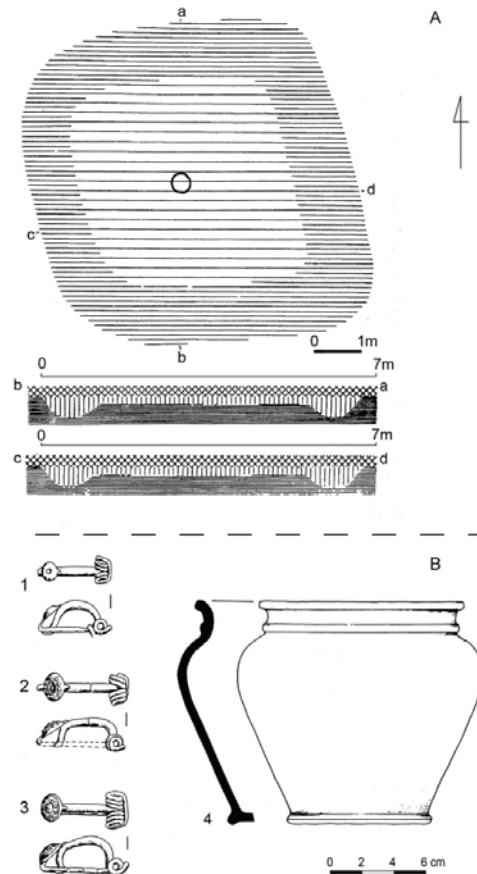


Fig. 9. Nowa Cerekwia. A : plan d'enclos. B : mobilier de la tombe. 1-3 fibules en fer ; 4 urne. Selon Bednarek (1994).

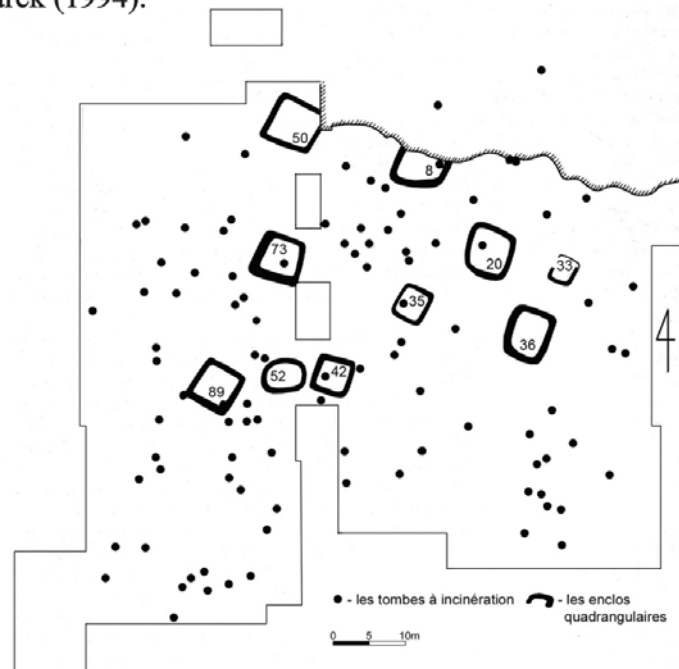


Fig. 10. La nécropole de Krzyspinów. Plan général simplifié. Selon Godłowski (1995)

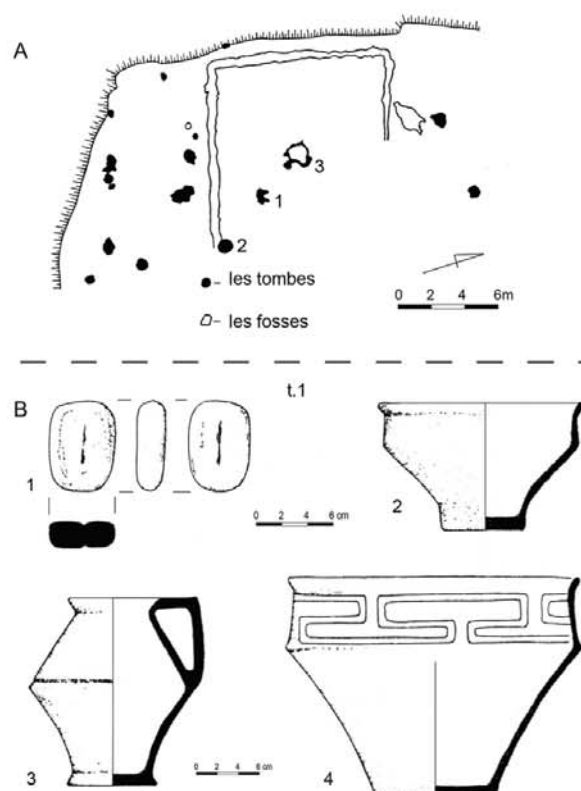


Fig. 11. La nécropole de Gościeradów. A : plan général. B : mobilier de la tombe 1. 1- polissoir en pierre ; 2-4 céramique. Selon Gedl (1984).

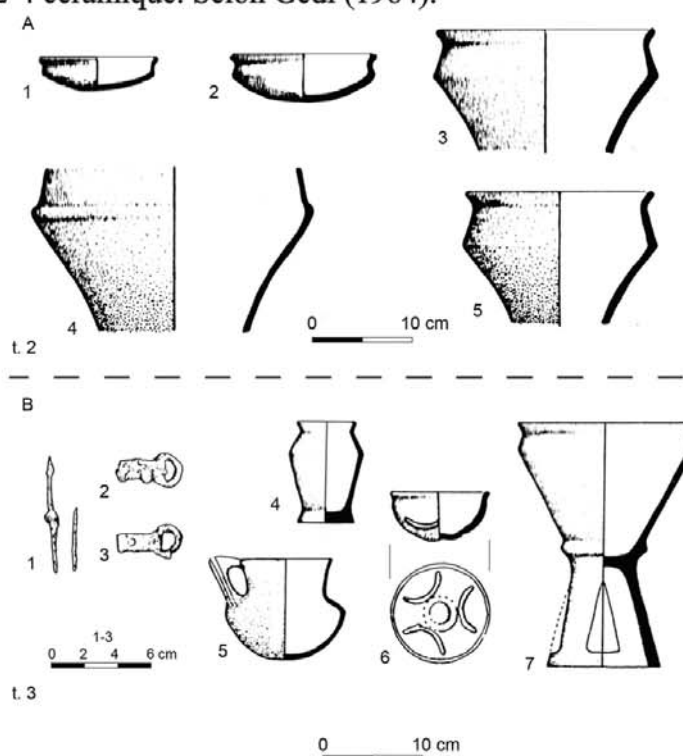


Fig. 12. La nécropole de Gościeradów. A : tombe 2. 1-5 céramique. B : tombe 3. 1 - objets en fer ; 2, 3 boucles de ceinture en fer ; 4-7 céramique. Selon Niewęglowski (1982).

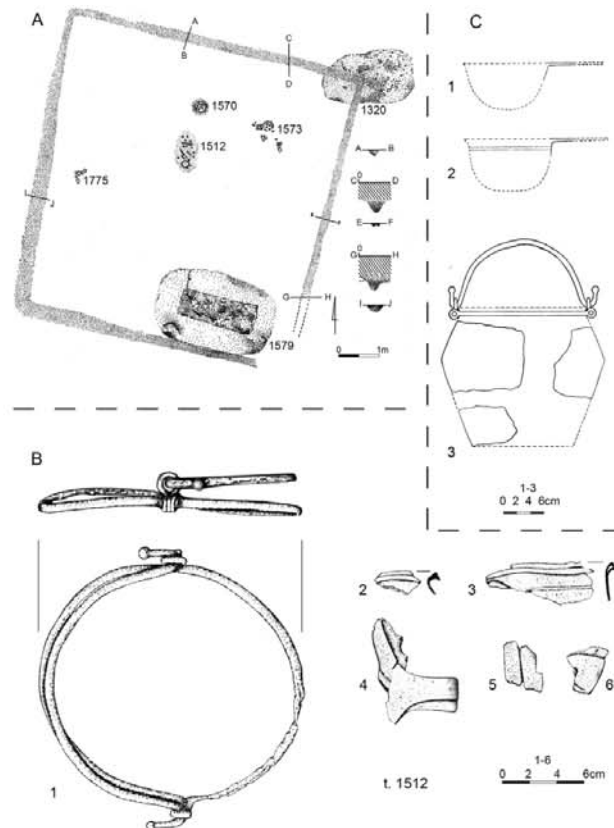


Fig. 13. A : Kietrz, enclos 1588. B - Kietrz, tombe 1512. 1-6 la vaisselle métallique. C les reconstructions de la vaisselle métallique. Selon Niewęgłowski (1982).

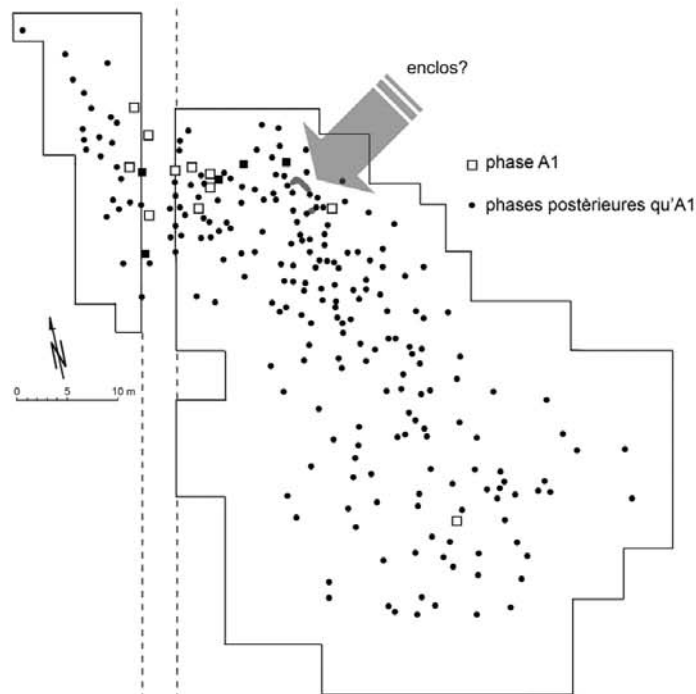


Fig. 14. La nécropole de Ciecierzyn. Plan général simplifié. Selon Martyniak, Pastwiński, Pazda (1997)